

1. ^{& P. Thomas} Aristote termine toute sa métaphysique par la considération ~~par~~ de l'ordre de l'univers par rapport au souverain bien.

Bien séparé



← désordre

Comparaison avec famille.

Imitation objective.

Il est très curieux que de nos jours on ne puisse plus discuter avec les personnes qui passent pour être philosophes : toute question qu'on peut leur faire si seulement elle a l'apparence de jeter quelques doutes sur la lointaine possibilité d'une erreur dans leur construction philosophique, est prise pour une attaque et une insulte personnelle. Cela veut dire qu'ils ont identifiés la vérité avec leur personne, qu'ils conçoivent la philosophie comme une oeuvre d'art et comme la leur individuelle. Rien entendu que la critique d'une oeuvre d'art j'entends critique corrective touche non seulement l'oeuvre mais aussi l'artiste : une oeuvre défectueuse veut dire un artiste défectueux, et le principe d'une oeuvre d'art est dans l'artiste et non pas dans les choses. Mais d'autre part, les oeuvres d'art aujourd'hui surtout les oeuvres littéraires ne sont plus intelligibles par elles mêmes n'élicitent pas l'assentiment purement objectif, mais il faut comme condition préalable donner son assentiment affectif soit à la personne soit au sentiment subjectif exprimés par l'artiste. En d'autres termes l'artiste demande tout d'abord qu'on aime sa personne ou que l'on aime la sorte de sentiments qu'il éprouve comme condition intrinsèque de l'appréciation de son oeuvre alors qu'au point de vue art (des beaux arts) il suffirait de connaître les sentiments imités. On rencontre de cela un exemple éclatant dans la musique de Tchaikowski. Pour aimer Tchaikowski il faut comme condition préalable avoir ses sentiments romantiques, ses sentiments de frustration, de désespoir mélancolique et de vacheries générales. Or dans la mesure où l'oeuvre qui doit être une parfaite imitation objective ne parle pas par elle même dans la pure ligne de la cognoscibilité cette oeuvre est défectueuse. Quand on aime la musique de Tchaikowski, on ne l'aime pas en tant que musique mais en tant qu'aiguillon de sentiments que nous aimons éprouver dans leur pure subjectivité. Un autre exemple éclatant c'est le théâtre. Qu'est ce qui distingue un bon acteur d'un mauvais acteur. C'est que le premier est objectif tandis que celui-ci traîne son sujet sur la scène; on voit partout transpirer le sujet de l'acteur, sa voix est où elle ne doit pas être, ses bras et ses jambes se balancent partout, il ne sait pas rester dans le fil de l'eau de l'oeuvre dans laquelle il n'est qu'un pur instrument. En anglais

10.45 P.M.

8.45 A.M.

on appelle cet acteur " Ham" c.a.d. jambon. Néanmoins c'est du jambon très profitable à l'industrie cinématographique. Qui a-t-il de principal dans le cinéma américain? Ce sont les acteurs et non le théâtre ce qu'il faut expliquer par deux choses: d'abord par la platitude générale du public qui ne peut pas dépasser la subjectivité, par sa frustration, par sa recherche d'un héros non pas mythique comme chez les grecs par exemple ou chez les romains, mais les héros concrets tel qu'un saint ou d'un mari idéal ou d'une femme idéale que l'on désire incarnés tous ces sentiments se jettent sur la personne d'un acteur; mais il y a aussi l'imperfection des oeuvres des cinémas elles-mêmes, le plus souvent des soi-disant grands films sont des monstres au point de vue art mais de véritables succès au point de vue de présentation de la personnalité individuelle de l'acteur offert au public comme un objet d'appetit et d'admiration: de là l'intérêt que manifeste le public pour la vie privée de l'acteur, pour la qualité de son déjeuner, pour la sorte de pantalons qu'il préfère, pour sa fidélité à sa femme et les vicissitudes de ses amours et autres cochonneries semblables. Une preuve irréfutable de l'attachement du public à la masse subjective de l'acteur: les nombreuses revues vendues par millions de copies consacrées exclusivement à la vie intime des acteurs de cinémas.

Poetica: ars delectabiliter imitandi sermone metrico.

Le discours est l'art poétique et pas poétique.
Idem, amour de la poésie n'entraîne pas l'amour
du discours ou l'art poétique.

Quid ars? "Recta ratio factibilium".

Recta ratio: se rapporte à l'intelligence: en nous rectification par
rapport à des œuvres à faire.

L'art pratique est distinct de la sc. spéc. et de la prudence:

la comm. spéc. → vérité nécessaire.

" " prat. → vérité contingente: l'opérable

Soit qui se en nous: i.e. opérations
pour fin en tant qu'elles sont
nôtres: prudence de la vie
de la partie rationnelle
extérieure en tant qu'il peut être
fait par nous: art.

Prudence et art regardent fort la rectitude: d'où dans l'intelligence,
mais très par rapport à quelque chose d'extérieur à l'intelligence.
Les vertus morales regardent le bien de la partie appétitive { volonté: justice
irascible: force
concupiscence: tempé-

Différence entre notre sc. spéc. & l'art pratique

les choses sont principes

1° En sc.: intelligence mesurée par les choses: rectitude consiste dans conform. aux choses
En art: " est mesure: le principe de l'œuvre dans l'artiste: l'œuvre
se conforme à l'artiste.

2° En sc.: la comm. elle-même est fin.
En art: l'œuvre est la fin.

3° La sc. → universel et nécessaire.
L'art → le singulier et contingent: œuvres infiniment variables.

Différence entre art prat. et prudence:

1° par la matière: agibile, factibile.

2° par la forme: { art: forme dans la "régulation", et dans conformité de l'œuvre avec l'acte
imprimée dans matière extér.
prudence: forme dans régulation qui ordonne les actes vers
la fin de l'homme.

3° par la fin: { art: particulier

prud.: universel: i.e. de tout l'homme.

{ art: choisit la fin, et les fins infinies: chaque œuvre est fin.
prud.: ne choisit pas la fin: elle est déterminée d'avance.

{ art: œuvre contingente
prud.: conformité avec fin éternelle.

4° par la manière de procéder:

{ art: ayant choisi la fin, procède par des voies déterminées.
prud.: ne choisit pas la fin, mais choisit les moyens.

{ art: ne délibère pas (excepté médecine et nautique: contingence:
id est "quædam prudentia".
prud.: délibère.

5° par la vérité : { art : regarde vérité seulement : conformité avec intell.
prud. : à la fois vérité et bonté.

6° par la bonté : { art : porte sur les contraires : { santé - maladie (sophist. art)
beau - laid
prud. : sur le bien, non sur le mal.

7° par la cause du défaut : { art : cause défectueuse due à défaut de conn. stt.
prud. : " " due à déf. { conn.
appét.

8° par précepte : { art : médecin n'est pas mauvais médecin parce qu'il ne veut pas guérir.
prud. : pas de prudence sans précepte.

²¹
Intern. Congr.

Doctrine expressed in Tractate of Ed.

"The internal contribution of the Stress - opening
address of the founder of section A (of Mathematical
& Physical Science) delivered at the Cardiff meeting
of the British Association on August 24, 1920.
Nature, 1920, vol. 106.

Articles in Geophysical Journal.

Quid imitatio? "Imago est species indifferens ejus rei ad quam imaginatur." (Hilarius)

Deux choses sont de la raison de l'imitation:

- ce en quoi il y a imitation;
- les choses qui s'imitent.

ce en quoi

- ce en quoi il y a imitation est une certaine qualité ou ^{une} forme signifiée par mode de qualité: donc, l'imitation implique similitude ou ressemblance, ~~par opposition à l'égalité et à l'identité~~.
- Mais une similitude quelconque ne suffit pas: il faut en plus une certaine adéquation dans la similitude, soit selon la qualité elle-même, soit selon la proportion: couleur ou dimension p. ex.
- Mais faut en plus que cette qualité soit l'expression et le signe prochain de la nature et de son espèce: c'est pourquoi nous ne disons pas d'une chose qui en imite une autre selon la couleur, qu'elle est l'image de cette autre chose; mais il faut qu'elle imite l'autre chose dans la figure qui est le signe prochain et l'expression de l'espèce et de la nature.

ma: { formaliter: modus
terminatione
quantitatis
resultans
radicaliter: id
ex quo resultat

les choses qui s'imitent.

- Entre les choses qui s'imitent ~~deux choses sont requises~~ il nous faut considérer: ~~deux choses~~
 - d'abord la relation d'égalité et de similitude, laquelle est fondée sur ce en quoi elles s'imitent;
 - en plus l'ordre: celui comprend non seulement distinction, mais aussi principe et origine. Comme dit S. Aug: deux autres s'imitent l'un l'autre, mais l'un est le principe et l'autre l'origine. D'où la différence entre "image" et "exemplaire" ou "original": le principe est l'original d'où procède l'image.

D'où l'adage: "unumquodque quantum attingit ad rationem imaginis, tantum attingit ad rationem indifferentiae": secundum quod enim differt, non est imago.

D'où les degrés d'imitation:

- figure, sans nature: statue d'une personne donnée.
- figure, et nature: ^{spécifique} père-fils.
- figure, et nature numériquement une: Père-Fils.

Precision of Michelson-Morley experiment: "a delay
of less than a thousand-billionth of a second could
be detected." (Edd. - Rom. lecture)

Report of the experiment: Edd. : The Univ. of Rel. &
Roman lecture p. 6 -)

Ars imitandi

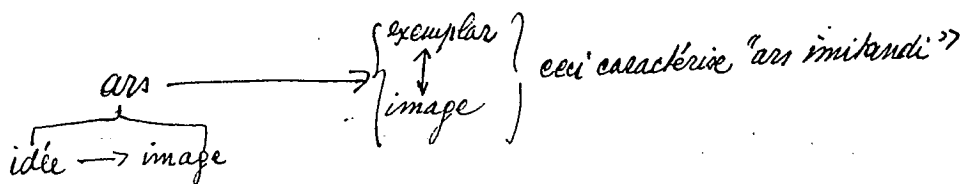
L'art d'imiter : dans génération, la nature imite aussi, mais pas la pas un art. Donc, un principe intellectuel d'imitation.

La médecine est "ars imitandi" : dans la mesure où la méd. imite la nature.

S'agit pas d'imitation de la nature. [Peintre d'homme sage, d'une œuvre, architect.]

Donc : l'art de produire au dehors des œuvres qui sont des imitations.

Je encre préciser : est l'œuvre au dehors certaine imitation de la conception, i.e. de l'idée exemplaire. Mais, quand nous disons "ars imitandi", nous n'entendons pas l'imitation qui se trouve en toute œuvre d'art (exemplar et imago) : mais nous entendons un art qui a pour fin l'imitation.



Ars imitandi delectabiliter

L'imitation, en tant qu'elle dit relation et ordre, relève de l'intelligence, et n'est atteinte que par l'intelligence. Donc, la délectation qui soit que comporte l'imitation est une délectation pour l'objet en tant qu'objet : bien que la délectation soit dans l'appétit, elle est causée par la conn. comme telle.

Cette délectation suppose une complaisance qui suppose une proportion. implique proportion : en nous cette complaisance est précédée d'une inclination naturelle.

Qu'il y ait inclination naturelle à imiter, Arist. le montre par quatre raisons :

- ① Les enfants
- ② Homme de tous les animaux le plus apte à imiter
- ③ " apprend d'abord en imitant (langage).
- ④ Tous les hommes aiment (delectantur) l'imitation et les choses exprimées par l'imitation : ex. choses en elles-mêmes horribles, laides, leur imitation peut nous délecter. [Représ. d'un meurtre, etc. d'un dragon].
L'imitation peut plaire quand la chose n'est pas.
La joie est pour l'imitation et non pour la chose en elle-même.

Ns avons examiné "un delecter imit di sumone mehico" qnt au 3^{em}em. formes.
Ns avons distingué l'imitation commune à tout art: et celle propre aux beaux-arts:
imitation qui est dans la pure ligne de la conn. et qui est délectable.
Celle délectation est bonne par soi: elle ne peut être mauvaise. Si l'on
peut dire d'une œuvre d'art qu'elle est bonne en tant qu'œuvre
d'art, la p^{ie} qu'elle cause ne peut avoir de contraire.

Si une œuvre ~~est~~ imitée de l'art d'imitation est dite mauvaise,
ce ne peut pas être formellement à cause de la chose imitée, savoir
l'original; elle sera ~~défectueuse~~ mauvaise en tant qu'imitation
dans l'imitation. Il faut que l'imitation soit suffisante: fermée
en tant qu'imitation. (Pas rép. d'original)

Si p^{er} l'adhésion à la chose imitée, à l'original, est une condition
de la l'appréciation de son imitation, c'est que celle-ci
est insuffisante. ^{pas protégée} Si dans art ~~religieux~~ "dit" religieux: les gens
prouvent certaines statues telles p^{er}q' ils aiment la chose imitée:
s'ils ne l'aimaient pas, ils seraient indifférents à son imitation.
(Idée "on se demande ce qu'il tient là dedans). [L'absence de la chose,
et la bonne imitation peuvent ~~être~~ aller ensemble.] Mais ce gens
sont mauvais juges.

Item, on peut ne pas aimer l'imitation p^{er}q'elle repr^{és}ent. original méprisé ou
point ou le mépris (appétit) l'emporte. [Mais on pourrait encore
apprécier le talent].

Item, si l'intelligence de l'imitation est conditionnée par l'absence

Item, si l'imitation telle que son intelligence suppose présuppose
adhésion appétitive ou conn. par connaturalité, elle est défectueuse
comme imitation. Si p^{er} l'imitation n'est intelligible qu'à la
condition d'aimer celui qui l'a faite, ou d'aimer l'état d'âme
qu'il imite, l'imitation est défectueuse.

p. ex., le culte des
acteurs, exploit. par
industrie comme
substitut.

Dans tous ces cas ns rencontrons principe commun: la subjectivité comme
cause d'imitation imparfaite. Ex. "ham actor": le sujet transpire.
C'est bien ce qu'aime le "movie fan". Par contre, ceux qui
aiment l'imitation sont indifférents au sujet acteur, et m^{ême} le méprisent.
Ils se pourraient fort bien que des gens aiment certains compositeurs
p^{er}q' ils aiment ses sentiments et son état d'âme personnel: i.e.
ils seraient étonnés au "movie fan". Si la personne est mauvaise
ou des sentiments mauvais, celui qui aime ses imitations
en dépendance de la personne ou de ses sentiments, est mauvais,
ou inapte.

Il convient de dire ici un mot sur "originalité". Sans art d'imitation, il y a deux degrés: l'idée, original de l'œuvre exécutée (commun); l'original imité.

L'artiste exprime l'œuvre qu'il a conçue, i.e. son idée, idée qui est une imitation d'un original. Ici, art expressif: l'artiste exprime sa conception.

Mais, à parler proprement, l'artiste ne s'exprime pas soi-même comme soi-même. [Cela "génération", i.e. entitait et cognosait.] dans "portrait de soi-même" le peintre ne s'exprime pas comme "soi", il exprime sa conception de soi: le soi peut être affreux en soi, ou très mauvais: la conception, l'œuvre sont très parfaite.

~~L'artiste qui s'exprimerait comme soi ne serait pas un~~
Mais, à ma connaissance, il n'y a que Dieu qui s'exprime soi-même et entitait et selon l'intelligence.

L'artiste qui s'exprime soi-même est mauvais artiste au point qu'artiste: il s'interpose entre nous et son œuvre: nous demandons une imitation, et non la personne, ou les sentiments individuels.

Un artiste (faux artiste) peut très fort ~~brutaliser la personne~~ ^{abuser de son art pour us} d'un art brutaliser avec la personne. [Ex. Igor Stravinsky]

Incompréhensible que des œuvres d'art admirées comme "imitations" sont aimées dans le fond comme œuvres littéraires.

Soc. lettres

{ L'écriture S. dépourvue par critique : tout supposé s'expliquer par contexte historique -
par continues part. continue etc., alors qu'ici véritable métaph. et poésie.
Par ailleurs, la littér. just human, acquiesce des propos. que l'on a refusés
à la parole de Dieu.

Av. on peut dérapage l'E.S., mais on ne peut pas toucher à la poésie profane.
L'ineffable et investi, renversé : il n'y a plus que la parole "individuelle"
et qui sort de la bouche opaque de la machine confuse et individualisée.

Robert Lussignea
Caractère profane. des
Théorie Scientif.

{ Symbol. en P. Ec.
 { Symbol. en Sc. spir. & mathém. (diol.)

Symbol.

Esprit moderne s'enferme dans symbol.:
 donc m pas "noms" naturels et proportionnés.
 L'homme ne veut pas s'exprimer bien: prop
 celui-ci, comme motif intrinsèque, le
 conduirait au surnaturel: il recourt alors
 à ce qui imite le surnaturel.

Symbol. en Ecrit. & en Sc. spir. & math.

Après s'être ainsi enfermé et avoir nié
 tout ce qui a nom, et de s'être porté devant
 le flux des choses comme une ombre
 déprimée (notz renouement de l'ombre),
 il ne lui reste que l'exclamation de Russell:
 "that the world is not made for us". Dieu ainsi
 fini par l'opposition au monde, mais dans
 la négation (fin), le désespoir (lois), la mort
 du prochain pour la mort, i.e. se sacrifier
 au non-être, l'autre non être qui est le prochain (dieu).

Pour une action est d'après, l'él. act. a corde
 action, et actionnaire et acte.
 In I. Pent., d. 32, p. I, a. 3, act 2^m

Imitation and the Fine Arts

2 pp. 8 1/2 x 11

3 petites pages

Conference Laurent dominié
en 1952.

(1)

What is imitation? What is an image?

A likeness, a similitude: *unus duo.*

A likeness in kind: one in quality.
Visual, mainly figure.

But not everything that alike to something
other is an image of that other.

E.g., one egg is not the image of another.

The similitude will be an image when
it originates, proceeds from what
it is the similitude of: the drawing
of an egg; the painting of a man.
Proceeds as an ^{expression} likeness of its origin
or original.

Image, then, relates to knowledge: it
must make known that from which
it proceeds by way of expression.

Ha, the child proceeds from the parent
as a concrete, natural expression of
the nature of the parent. Ha, the
Son of the Eternal Father --- Image
of the Father. But not a Father.

The Word, 2d Person, is at once a wholly
distinct Person, yet expresses the
Father so completely that "He who
sees me sees the Father".

Divine processions manifest the immanent
superabundance of God's fecundity.
Difference between Word & Holy Ghost.

(2)

2. Why are images pleasant to contemplate?

The fact: children take delight in imitations.

Alto, piano, tempo.

We enjoy seeing a thing in its expressive likeness. We see it in a new, detached light.

Aschaff's example: the reproduction of a dead horse, of its rotting carcass. Or the poetic expression of a tragic event. While we enjoy the representation, we wonder not enjoy, being the victim. The pleasure attaches to the imitation, not to that of which it is the image.

Things not good in reality do not affect the known as pictures. Aschaff's point: our that such enjoyment is the effect of detachment from ~~the~~ the apprehension of things in their likeness. It is as if the things in themselves were ineffable, and find speech only in their image.

This is plain in the case of metaphors, where something is manifested by comparison with a thing well known to us. "as a cat lays quick." "A fox". The image must be more expressive of the thing than the original is of itself. Not a mere reproduction: but rather expression.

"Giddy fortune's fortune's first trial that stands upon the rolling even shore".

(3)

3. The weep and sobbing of things.

E.g. caricatures. If good, they bring relief from situations which, in reality, are painful, or embarrassing.

Remond reason, why detachment from concrete reality is possible: contrast in ideas not even contrast in words.

4. The acts of imitation seek to produce images of the things that concern us daily life, often because they are desired and weep upon us ~~unavoidably~~ by their ~~relationship~~ of self-expression, a desire they are expressive: often from a selfish egotistic ~~point of view~~ ^{point of view}, even ~~more~~ ^{more} ~~rather~~ ^{rather} point of view. (Wilde, p. 39. (Fichte's words))

Many acts of imitation. The one which concern us here: imit. of human action. This arises problem of morality.

Music & imit. of. In action when they imitate.

Imitat. & Fine Arts

1. Art of pleasing imitation.

Art: *actio ratio.*

Imitation: *imago: similitudo - deus*
sec. spec.
originative (x. of mm)
expressive

Pleasing: why as such:

- because of recognition: mind sees one thing in another: in what is its *form* expression. (Expression of contained order)
- the image is imitated.
- it is, as such, related to known as known.
- signum: *childlike*

delight in imitation of thing in itself repugnant. Poetic or musical expression.
Here: not for thing in itself, but for thing as represented.
for the perception of expression and its detached way of leading toward without being what it leads toward.

Why the art of imitation?

- not for sake of similitude - illusion of reality = material multiplication. Could only be just. for memory or some absence of thing itself.
- but for sake of expression: if merely copy, lacks quality of expression as distinct from expressed.
- thing expressed 1° speaks for itself. But this not enough. We seek fuller expression: must speak better than thing itself.
- Imitation must be better than the original. Painting must be more expressive than original. Hero of drama, not more heroic, but more expressive to us of heroism than historical hero.

Things not as they should be:

- from viewpoint of expression. One make-up seems anomalous. Order of cognition faculties reversed. Desire to see things in expressive exemplar. Things cannot reveal themselves to us as they should. In this respect, they are not, to us, what they should be.
- the singular sensible lacks intelligibility in se. The abstract is too withdrawn from one conatural mode of knowing. Imitation in sensible restores an integrity in conjunction with our nature.
- thus produces relief from division in our knowing.
- allows for objective experience: music, drama.
- Through expression of human action - relief - by representing what should be within bounds of our limitations. Here moral, but not moralizing. Must be seductive: through imitation.

Interpolation de l'infini

- Pourquoi notre intelligence tente-t-elle de faire le pont entre les
matmes par l'interpolation de l'infini ?

- Pas l'infini quantitatif - mais purement rationnel produit
par pure répétition ensacinée dans capacité de l'intel. de se réfléchir
sur elle-m. Quomodo "epito".

- L'intellig. ne peut poser un acte de com sans être à
elle-même présente.

- L'infini surgit d'une dynamique fixation du m.

- Ainsi l'intelligence peut se retrouver elle-m dans toutes
les générations - comme si elle était antérieure aux objets...

- Cette "intellig." dans l'identité est aussi ce qu'il y a de plus
voisin de l'intelligence sans composition ni division. Car, dans
"Pocrati et Pocrati", l'altérité ne se trouve que dans l'intellig. qui
~~le sait~~ et l'intelligence le sait.

- La dualité de Pocrati et Locrati dans "Pocrati et Locrati"
est une dualité purement rationnelle, pure œuvre de l'intelligence.
Or, par la seule répétition d'un acte de cet ordre, nous tentons
de rendre dense et de franchir ainsi la division.

* Paradoxe géométr. et arithm. : nous voulons "dense" 1 à 2, et diviser le continu.

Interpol. de l'infini (suite)

- Dans identité, la multiplicité est l'œuvre de l'intellig. L'intelligence ne la reçoit pas de l'objet qui la mesure - elle la produit elle-même. Elle pénètre davantage en construisant.
- Ayant saisi le caractère numérique de la relation d'identité de 1 à soi-même, et projetant cette dualité en $1+1=2$, elle peut maintenant, par l'interpolation, aller de 1 à 2, etc. -
- L'intellig. - tendant vers Σ , procède, ou plutôt fabrique son objet, le étant, en quelque sorte, de son opération judicative la plus primitive; pour cela, elle se sert d'une étoffe quelconque dont elle fait elle-même la multiplicité.
- Elle fait, en math., tout cela, en divisant. La division fait la matière. Elle ne doit donc pas aller emprunter du nouveau. Elle fait le nouveau avec le donné. Elle fait ainsi du matériellement nouveau. Et par ce processus, elle tend vers le formellement nouveau \rightarrow l'infini.
- Dans ce processus, l'intell. est toujours parfaitement chez soi, parce qu'elle peut tout faire avec du même. Elle peut remplir le hiatus avec du déjà connu, avec ce qu'elle même peut librement produire.
- Elle refuse ainsi de recevoir tout sauf ce peut être atteint par cet acte si simple et si primitif.
- Dans réflexion, l'intellig. est chez elle. Elle ne peut avoir d'autres objets qu'en étant chez elle avec ces objets. Dans la connaissance, l'intellig. n'est ni à l'extérieur ni à l'intérieur d'elle-même, et n'est ni à l'extérieur ni à l'intérieur de soi dans la réflexion.

Orthographe de l'infini (surtout)

- Contrar. entre pens et intellig. Inde, certaine contrar. entre notre intellig. et elle-m. Tendance naturelle à se débarrasser de l'aj. du sens, de l'empirique, de son principe directeur: la priorité de la chose en soi.

[- Stérilité de la fameuse "en, est en". Proc. itérés. s'et quid → ∞.]

124
128
155

Explic. oppos. platon. sensible et idéal -
par vérité. prop. dist. entre intellig. qui
dépend du sens \rightarrow morcellement \rightarrow bcs
indéterminé, et intellectus propre dit où
pas d'opposit. entre singularité & universalité

Conn. spéculative & prat.

et par conséq. forme d'oppos. entre spec. &
pratique

par une série convergente d'oppos. plus terre

a

le peu rationnel en soi, le plus rationnel pour nous.
le plus rationnel en soi, le moins rationnel pour nous.

Il y a ambiguïté des termes en cause.

Or, rationalité de la forme pour nous vient de la ténuité de la forme; non pas de la potentialité comme telle, mais du degré de potentialité le plus rapproché à notre intellip. en pu' en puissance.

Exigence double rationalisation:

- (a) de l'intellip. elle-m^e → rationn. en soi;
- (b) de la chose en soi → rationnel pour nous selon notre mode.

(a) Le fait en allant du concret vers le déterminé, de l'universel au spécifique: "processus in determinando".
Restons enfermés dans universalité de termes. Car,
II CP 100.

Contraction, en phil. nat., par exér.

2^e exér. (1) termes définissables strict. et propos. scientifiques. Par ex. nature, ...;
(mot; infini, etc. ...)

(2) termes pas strict. et propos. expériment. ou conn. de termes probables.
Alors hypothèse d'universalité ignorée.
- connex.: par plus.

11e Notule sur "définitions dial. & natm." (Méth. 26)²⁴

Autre notule sur ordre dans de Notule, selon
de l'ense et l'ense, l. 1.

- (b) Essayer d'atteindre la diversité formelle des notions
dans division des moyens de conn. car, de
un et multiple.

Si omnia clara

Not Done, 1953

- Be like God, knowing good & evil.

— Quid? 3x { spect. } in general delib.
 { pract. } in partic. judg.

Knowledge of ges. would remove this diff. - Without it, inaccuracy.

still another insecurity: in our planning; contingency.

Ex. of phrase or name. Knowl. of ph^r & w. "ultra close pronunciation": like pos.

feature for security: market's chief enemy.

figure for sewing. *ministry* of
Especially in women. Bishops & bishops. my own wife - when I
could be fishing.

I've desired this knowl. Where insecurity?

E've cleared the mine, we're in
A day, know it wouldn't work. "Examine this problem carefully."

Not sin against the flesh. and desirable for the gaining of wisdom."

"~~For they will be the~~ of us, ~~a good one,~~
for us, keeping good and evil."

"Beulah Adams is better off than I am, knowing good and evil."

our own condition of subject - how able we are to... have no choice.

The things over which we have no choice.

- Coming Gk. ... Nochoie. Children of chance.

- Kind of person -- physical, mental, temperament -

- Time & medium - kind of people.

— uncertainty of our days.

- understanding of our place.
- sometimes a good.

Subject of contingency. Not mistaken. Greek.

What is chance?

What is chance?
Spontaneous & marked.

! "Innuency. -- Acquis.

Infinity of cases

Limitation of causality.

mutation of calcitonin receptors.
Neck pain disorders

Neemans disorden.
In our life abundant. Race not swift. ---

Yes, universal largeness of God. His power & wisdom in contingency, in our life standing, sheer not a surft. ---

The Power of Redemption. The 6th & 6th Edition. 1870.

order of redemption a particular order.

the wisdom shown to the prey. God among us submitting

Revolt against the Father.

males

Whales
Seal

Dejeu
Chine

Fliese
Nischel.

Nietzsche
Pharmazie - J. M. - 18. 10. 1888

Planning without God.

Chrom. to exp.

in wedlock

1000

Conn. du bien et du mal.

1. "Non, vous ne mavez point; mais Dieu sait que, le jour où nous en mangerons, ils seurs s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal." Gen iii, 4-5.
Ex. du train ou avion. Parol. universelle. Machine, Sécurité. Sécurité = mortalité éclipse éternité. Eve cherche sécurité.
2. Rivale contre notre condition de sujet. Nô, sujets:
gnd à l'origine; à l'ère, caractère, talent ou absence de talent.
- parents - religion.
- nation - religion.
- temps et lieu. Apollon.
- personnes qui ne sont pas - de bon sens, ou plus.
gnd à vie d'actions humaines:
- premiers enfants - "j'ai été comme un enfant" (jeunesse, raisonnement).
- nos projets, incertains. Herod, femme. Bien et mal.
3. Recherche de la sécurité par nos premiers humains.
Ex. de la mère et ses enfants. (Pédop. riches → 100. mal-raison, de son Dédipé.
les phil. élatistes: le Système. la Phil. de Hegel. (Hermès).
4. Le pas de la conting. et de la. Les deux, sans point, désignés par nous.
Les deux points. selon deux rationalité (des choses en elles-mêmes; Sagesse divine surtout là ou contingence, irrationalité.
5. Sanctification de notre condition de sujet par l'Incarnation.
6. La Nouvelle Eve.
Humilité.
Conn. du bien et du mal, pour nous. Médiation.
Le sagem au principe de l'ordre nouveau.
7. Le lieu d'obéissance.
(H. de femme à l'homme).

Conn. du bien et du mal

1. Genèse. Expt. de S. Aug. et de S. Thomas.
2. Quid emm. du b. et du m.
Ex. du train ou de l'avion.
Parfaite intellig. des choses à faire.
3. Notre condition de sujet.
Quel à l'origine: existence; caractères.
des parents - social condition.
la nation
les éléments du temps et lieu.
Les personnes que nous sommes. et qui nous entourent.
Liberté: actions humaines.
Mais 1° enfants
Projets pour avenir: incertains.
(Plusieurs vives dans description répétées par nous)
4. Recherche de la sécurité et l'essence purement humaine.
Sans la famille: la mère soit désirer se. du b. et du m. (weelby)
Sans l'état: le roi Dédipé.
des phil. élatistes: syst. et plans: Hegel,
Pédop. 5. des désignés existentiels: tout est contingent dans la vie humaine.
6. Incarnation et Rédemption.
Sanctification de la condition de sujet par Dieu m.
7. Les deux Princes:
Rationalité divine (sec. f)
Rationalité humaine. Conting. : ici caract. de cause de b.
8. La Nouvelle Eve.
Humilité.
Sc. du b. et du mal.
Nouvel ordre, équilibre dans l'humanité.
9. Le lieu d'obéissance. 10. État nouveau.

"Non, vous ne me point; mais Dieu sait que, le jour où nous en mangerons, ils seurs s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal." Gen. iii, 4-5.

1. Genèse. Explic. de S. Aug. & de S. Thomas.

2. Quid, ce genre de connaître?

Ex. du hain ou de l'aveug.

En fait, contingence; incertitude; difficulté de faire des plans. Notre condition de sujet.

3. La condition de sujet.

And à existence. Nous ne cherchons pas d'être, ni d'être tel.

And à existence de notre origine:

Les parents

La nation

Le temps

Les circonstances, la condition des parents,

de la nation, de l'époque.

Les personnes qui nous entourent.

And d'existences de notre pays, i.e. celle où nous agissons librement.

Et encore, nous sommes d'abord esprit.

Nos plans pour l'avenir sont incertains.

4. La recherche de la sécurité.

Dans la famille. La nation...

Dans l'état. Les philosophes établis: idées de système. Hegel. Marx. En. du b.f...

5. L'inverse du plan. Tout est contingent. Prégnant.

6. La méditation.

Il faut des projets. Mais "sans condition".

La condition de la condition de l'être par Dieu m.

7. Les dépendances.

Rationalité divine & cor. &

Rationalité humaine.

La pensée divine prénait des le commencement. Pêché de nos premiers parents.

Quid sc. boni et mali - communément de la nos. mœurs? cf. Gen. III.

Ex. du voyage - méf. accid. : ce serait cas. du b. & mal.

Si nous avions connu du bien et du mal, nous serions parvenus à tout. Pour bien comprendre : ft considéré notre condition de sujet : gn. & à

- existence, naissance

- qualité de corps & d'esprit.

- du parents, de condition.

- d'époque, de civilisation, de pays.

- le milieu particulier : les mœurs.

- Nous devons diriger notre vie :

ft cas. ; faire projets, plan : de

matn, de mœurs, de vie.

- Mais, ignorance & hasard.

Nous ne sommes pas maîtres. Ceci notre temps, le seul.

ft humilité, l'acceptation & l'acceptation. Pénit. lui.

Elle seule parvient à tout - se. du b. & du mal.

1^{re} Eve : malait cet sc. C'est d'ailleurs qui compte.

Adam. - Pénit. Adam cède.

Pêché de l'esprit. Pêché selon chair

impossible. (Rajet à l'homme. L'homme)

Nous : deux sciences, l'humaine & la divine.

Nouvelle Eve : Humble. Pénit. Gen, Adam,

Rein de l'humain.

Elle a le sc. du b. & du mal. - ft bien,

Conscience de la. Pénit. dans l'homme.

1. Le peuple grec devant le rôle du hasard - de la bonne et de la mauvaise fortune - dans notre vie.

Tuxy, pouvoir divin indomptable, impossible à maîtriser, capricieux dans l'exercice d'un pouvoir qui nous tient enchaînés. // C'est même en essayant de ~~échapper~~ de déjouer cette puissance que nous y sommes le ^{plus} irrémédiablement ~~attachés~~ assujettis.

L'histoire du Roi Oedipe: (Eschyle) plus grande tragédie de la littérature classique.

Confirmat. par Stc Ecriture: Eccles. ~~Apparente absurdité de certaines choses qui arrivent par hasard.~~ N. S.: "Le m. soleil luit sur les justes et sur les méchants."

// Pouvoir surhumain à la fois rationnel et irrationnel.
Deux interprétations: } déterministe-fataliste
- libre, mais impossible à surmonter.

Slings & arrows -
Thousand mortal shocks -

d. Théories de certains philosophes modernes, qui nous ont tous influencés (m. un Joseph de Maistre):

(a) exagération de la rationalité des choses:

- parfaite et de soi entièrement intelligible pour nous. Ex. de chute Socrate. Irrationnel négligeable. Ex. concepts fautive.
- parfois ouvertement déterminisme: répétition libre arbitre. Harungmarine

(b) il y a beaucoup de "accident & birth": mais notre but est de ne pas intervenir au hasard unigt ou vice de l'éliminer. Que s'il en reste - cela ne nous regarde pas; il faut succéder. "C'est la vie!"

Mais en réalité, il reste fort important. Et nous aurons lieu de verser dans le désespoir, soit de nous résigner à ~~notre~~ état de stupidité - c'est. ~~à~~ une bête insensibilité aux injures.

3. Mais qu'est-ce que le hasard?

Ex. de Socrate qui va au marché:

- dans tel but;
- autre chose arrive, qui a le caractère d'un bien ou d'un mal;
- inconnu, imprévu.
- cause indéfinie; possibilités infinies.

Pourquoi Socrate est-il exposé au hasard? Ignorance, limitation de la connaissance pratique dans une situation donnée:

incapacité de dresser un compte sur tout ce qui peut nous arriver quand nous agissons pour une fin déterminée.

Il y a plus ou moins de hasard selon que nous avons de l'expérience, mais impossible de le surmonter tout à fait.

Dieu seul au dessus.

→ applic. prat.

La puissance capricieuse serait donc celle de Dieu ?

1^o Distinguons. Dieu veut, et il permet. Mais
le tout - il le veut. Il a permis la chute,
car il a toujours voulu la rédemption.

2^o Distinguons: les vies et les pensées de Dieu ne sont pas les nôtres.
Dieu s'occupe des plus menus détails. Les choses sont complètes; l'ouvrage.
Mais sans mesquinerie, bien entendu.

Cependant, il est toujours là. Lui seul peut être cause, et là, de cette
manière. Rien ne nous arrive qui ne soit au moins permis
de Dieu dans son infini sagement.

Exemple des personnes aigries, pleines d'amertume à cause
d'un mal qui leur a été infligé; perdent le restant de leur
vie dans une révolte d'avance frustrée. Elles estiment que
tout est perdu... Au contraire - de tels événements devraient
être des principes de vie et une occasion de nous mettre en
présence de Dieu. Non pas d'une façon stoïcienne.

Nous sommes comme nous devrions être dans la
mesure de notre charité.

Ces considérations nous engagent à mesurer ^{une vie} avant
tout ~~notre~~ intérieure.

Ce sont les gens qui ont 1^o vie intérieure qui, en
m^o temps sont le plus parfaitement chez
eux dans une esp.

Les autres attendent que la condition aient
été changée.

1. Eve.

Provid. relat^{ve} universel. Maîtrise. Sécurité. Femme.

Facilité désordonnée. Que voulait-elle, au just. Fintonne, mai.

2. Révolte contre notre condition de sujet. Révolte qui se poursuit très.

utile de se rendre compte à quel point on sommes des

sujets: dans -

Enfants du hasard -

- notre existence - origine physique - tempérament.

- Milieu physique & moral.

Parents. Jeus parmi les... Premiers éduc.; relig.

- Vie d'action: incertitude de nos projets.

de réalité du hasard

Socrate.

"Pour l'homme, le hasard

est le maître souverain et il n'a le clair pressentiment

de rien. De même qu'on peut parler de voir au

hasard." (Tocqueville) Aujourd'hui, instance manque de point.

Qu'est-ce, au just. Dans actions humaines: fortune.

Action pour une fin - autre fin & bien

Part: i.e. prob^{ab} inconnu.

Pas de hasard

Cause indéfinie; possibilités infinies.

dans les jeux de hasard.

Pourquoi Socrate exposé aux "sileps" & arsons pour sa fortune?

Être au-dessus du hasard & de la fortune: il n'y qu'un Dieu.

Irrationalité que Dieu seul domine.

Pourquoi cette contenance fâchée de mourir point: elle

pose immédiatement le problème de Dieu qui seul possède

par nature la com. du bien & du mal. Et pourquoi

l'existentialisme était une sorte de scandale.

Kepel.

Nietzsche: Ayant déclaré Dieu "mort", N., disait ces prin-ci

le T^{me} L. Suppl., ~~il~~ avait réussi à prouver

jusqu'aux confins de la folie et de la mort les contradictions

et les négations de toute existence limitée."

Et c'est bien ce que serait notre existence si elle n'était que

pile du hasard.

Réponse chrétienne à notre condition de sujet: la charité.

1. Gen. iii.

Quid "to know good & evil?"

- To know what is good & what is evil for one to do here & now.

- To foreknow the good or evil that may happen to us.

Universal providence. Perfect security. ("mocks" chief enemy)

Eve's desire & revolt against condition of subject as
not yet confirmed in the good. Sin of pride. Not against
Adam. "A certain friendly good will." Flesh.

2. Our condition of subject:

{ Existence. Temperament. Physical traits. Unlikelihood of our origin.
Parents. Social status.
Nation. Religion. Time.
Human environment. Education. Philosophies.

{ Age of responsibility. Human planning.
Rule of contingency. Marriage. Death.

{ Family life.
Oedipus Rex.

3. Two kinds of rationality:

{ Things in themselves.
Things as rational to us.
Things as in mind of God.

4. Modern nihilism is in Hegel & Marx.
Existentialism. Despair.

Our own attitude: Resignation, humility. Hope.

5. Ultimately Christ.

6. Blessed Virgin: knowl. of good & evil. know. provid. Not human

7. Word of obedience. Obedience to husband.